



Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben
Chimone, Chimone Ben Messaouda,
David ben Messaouda, Haïm ben Esther
Rav Moché Ben Raziel, Audrey Bat
Étoile



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben
David, Chimone Ben Yitshak et Hanna
Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham ,
azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

La Paracha Vayé'hi conclut le premier livre de la Torah par la fin de la vie de Yaakov Avinou à l'âge de 147 ans. Devant l'imminence de sa mort, Yaakov convoque Yossef et le conjure de l'enterrer en terre d'Israel, dans le tombeau de Mahpéla, où sont enterrés Avraham et Yitshak, et surtout de ne pas le laisser en Egypte. Suite à cela, Yaakov enjoint son fils Yossef, de présenter Ménaché et Ephraïm devant lui afin de les bénir avant de pousser son dernier soupir. C'est alors que Yaakov élève ses deux petits-fils au rang de fils, à savoir que seuls les enfants de Yaakov étaient prédestinés à donner une tribu et dorénavant, les deux fils de Yossef seront des tribus à part entière au même titre que Réouven ou Chimone. Au terme de ces bénédictions, Yaakov convoque, cette fois, tous ses fils pour les bénir à leur tour. Ainsi, la Torah explicite chacune des bénédictions que Yaakov transmet à ses fils. Les enfants de Yaakov montèrent ensuite en terre de Canaan, accompagnés d'un convoi égyptien, pour enterrer leur père. La Paracha se termine par le décès de Yossef à l'âge 110 ans, et par la promesse qu'Hachem n'oublierait pas les enfants de Yaakov et les ferait retourner en terre d'Israël.

Dans le chapitre 50 de Béréchit, la torah dit :

א / וַיִּפֹּל יוֹסֵף, עַל-פְּנֵי אָבִיו; וַיִּבְכֶּה עָלָיו, וַיִּשְׂק-לוֹ:
1 / Yossef se précipita sur le visage de son père et le couvrit de pleurs et de baisers.

ב / וַיִּצַו יוֹסֵף אֶת-עֲבָדָיו אֶת-הַרְפָּאִים, לְחַנֹּט אֶת-אָבִיו;
וַיַּחַנְטוּ הַרְפָּאִים, אֶת-יִשְׂרָאֵל:
2 / Yossef ordonna aux médecins, ses serviteurs, d'embaumer son père; et les médecins embaumèrent Israël.

ג / וַיִּמְלְאוּ-לוֹ אַרְבָּעִים יוֹם, כִּי כֵן יִמְלְאוּ יְמֵי הַחַנְטִים;
וַיִּבְכוּ אֹתוֹ מִצְרַיִם, שְׁבַע יָמִים:
3/ On y employa quarante jours; car on emploie autant de jours pour ceux qu'on embaume. Les Égyptiens portèrent son deuil soixante-dix jours.

Versets De la Paracha

Après avoir béni ses enfants, le dernier patriarche quitte le monde. Yossef va donc s'occuper de faire transporter son père jusqu'en Israël pour l'enterrer dans le tombeau de Makhpéla. Avant cela, la torah précise une chose invraisemblable : Yossef ordonne de faire embaumer son père. Nous savons

que cette pratique égyptienne entre frontalement en contradiction avec les lois de la torah et lorsque nous avons à l'esprit l'importance qu'accorde notre tradition à la dépouille d'un défunt, il nous semble dur d'accepter qu'elle puisse avoir été pratiquée sur Yaakov avinou. Bien évidemment, l'ensemble des

commentateurs précise que la procédure ne s'est faite que de façon partielle, préservant les organes internes de Yaakov. Il ne s'agissait alors que d'appliquer un ensemble de produits sur le corps dans l'objectif d'éviter la putréfaction naturelle de la chair. Cela nous intrigue quand-même. Tentons de comprendre pourquoi Yossef a appliqué ce rite sur son père.

Pour entamer il nous faut aborder les propos de **Rav Rosenblum** sur l'état atteint par Yaakov avinou. Nos sages enseignent que l'arbre de la connaissance consommé par Adam Harichone a engendré trois fautes qui sont les trois plus graves de la torah, à savoir, l'idolâtrie, le meurtre ainsi que la débauche. En effet, concernant le premier point, nos sages précisent l'argument du serpent face à l'homme. Pour inciter à goûter du fruit, le serpent a ainsi prétendu que Dieu en a lui-même mangé et que c'est justement le fruit qui lui a accordé le pouvoir de créer le monde. De fait, en acceptant cela, l'homme insinue que l'arbre précède Dieu, c'est de lui qu'Il tirerait Sa force 'has véchalom. Le deuxième point, celui du meurtre, est évident dans la mesure où la consommation du fruit engendre la mort dans le monde. Et enfin, nous avons déjà vu que la débauche s'est aussi manifestée puisque le serpent convoitait 'Hava, au point où nos sages affirment qu'il est parvenu à s'unir avec elle (cf, Yamcheltorah Béréchit Tome 1, chapitre 3).

En réponse à cela, nos trois patriarches, Avraham, Yitshak et Yaakov, vont intervenir, chacun à un niveau différent, pour réparer ces fautes et revenir à l'état originel. C'est à ce titre qu'Avraham va réparer l'idolâtrie, de par sa démarche de répandre la connaissance d'Hachem dans le monde. Plus que cela, le midrach enseigne qu'il a détruit les idoles de son père, marquant son opposition farouche au polythéisme. Yitshak est celui qui interviendra sur la notion du meurtre, puisqu'il sera près à mourir pour Hachem, ce qui s'oppose à l'idée de tuer par tentation du mauvais penchant. Et enfin Yaakov, complètera la réparation sur la débauche en prenant soin de s'en éloigner au plus loin. Nos sages précisent que Yaakov est allé si loin dans cette démarche que le mauvais penchant de la débauche ne le concernait plus !

Le **Mégale 'Amoukot** (sur parachat vayétsé) explique d'ailleurs lors du rêve de l'échelle, qu'Hachem a insinué à Yaakov le temps qui lui serait nécessaire pour accomplir la réparation complète de cette faute. En effet, le mot « סלם -échelle » a pour valeur numérique 130. Par cela, Hachem lui annonce le temps requis pour la réparation qu'il doit accomplir. Par ailleurs, la guémara (traité 'Irouvin, page 18b) rapporte : « *Rabbi Méir disait : Adam Harichone était un homme d'une grande piété. Puisqu'il a vu que la mort est entrée dans le monde, il a jeuné durant 130 ans, il s'est séparé 130 ans de sa femme et s'est vêtu de feuille de figuier durant 130 ans (le figuier est d'après certains, l'arbre de la connaissance, c'est pourquoi Adam s'en est vêtu pour réparer sa faute par l'objet qui l'a causée).* »

Dès lors, nous comprenons que le temps requis pour la réparation de la faute soit de 130, d'où l'allusion à l'échelle. Par ailleurs, il est intéressant de noter que c'est précisément à cet âge que Yaakov descend en Égypte, dont la torah parle comme étant « *la nudité de la terre* » tant son attirance vers la débauche était marqué. Au moment où Yaakov surmonte les forces en question, il n'a plus de problème à vivre en leurs présences, elles ne le concernent plus. Il n'est alors plus étonnant de voir qu'il restera dans ce pays précisément 17 ans avant de rendre l'âme. Ce nombre d'année correspond à la valeur du mot « טוב *to*v » qui signifie "bien" car le mal ne représente plus aucun problème pour cet homme.

Sur cette base (et d'autres dont nous avons déjà évoqué en d'autres occasions) nos sages affirment dans le traité taanit (page 5b) : « *Rav Yitshak dit à Rav Na'hman : Ainsi a dit Rabbi Yo'hanan : "Yaakov Avinou n'est pas mort". Rav Na'hman rétorque donc à Rav Yitshak : était-ce en vain que les orateurs ont prononcé l'éloge funèbre, et les embaumeurs l'ont embaumé et les fossoyeurs l'ont enterré?! Rav Yitshak lui répond : c'est un verset que je commente ! Il est dit (Jérémie chapitre 30 verset 10) : "Et toi, n'aies pas peur mon serviteur Yaakov, dit Hachem, et ne sois pas brisé, Israël, car voici que je te délivrerai de loin, et ta postérité de sa terre de captivité". Le verset fait un lien entre Yaakov et sa descendance.*

De même que la descendance de Yaakov est vivante, de même Yaakov est vivant ! » Ayant réparé la faute d'Adam Harichone, Yaakov n'est plus concerné par la mort.

Cela nous ouvre une réflexion importante sur le besoin de mourir. Comme nous le savons, lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou met en place une sanction, elle correspond au moyen logique de s'opposer au mal que nous avons transgressé. En quoi la mort est-elle la réparation de la consommation de l'arbre de la connaissance ?

Suite à sa faute, Adam se voit puni par Hachem qui lui dit (béréchit, chapitre 3, verset 19) : « *C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, - jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré: car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras!* » Sur ce verset, le **Or Ha'haïm** explique qu'avant la faute, l'homme se trouvait dans un état indéterminé. La tentation qui se présente à lui vise à fixer une orientation : est-ce le corps qui se pliera à l'âme et dès lors se nourrira de son éternité, ou l'inverse, est-ce l'âme qui se soumettra au corps pour déterminer une rupture synonyme de mort ? La faute qu'Adam commet valide malheureusement la deuxième option, forçant l'existence d'une fin à la vie.

C'est pourquoi, le **Malbim** (sur le verset 2 que nous avons cité, voir également le sifé cohen et beaucoup d'autres maîtres qui évoquent cela) explique qu'il convient au corps de revenir à son état d'origine en retournant à la terre. Car ainsi, il est détruit et son influence sur l'âme disparaît. En effet, même si à la mort, notre néchama remonte au ciel, il existe une sous partie, appelée roua'h, qui demeure entravée par le corps. L'objectif de la vie au travers de la pratique des mitsvot est de scinder parfaitement cette connexion, cependant peu de personne y arrivent réellement. D'où le besoin de faire disparaître le corps, de le faire revenir à l'état de terre, afin d'annuler l'influence et le blocage qu'il opère sur ce morceau de l'âme. Une fois le corps supprimé, le roua'h peut enfin le quitter et rejoindre sa place.

Cela nous explique pourquoi les égyptiens, dont l'attraction vers le matériel est exacerbée, pratiquaient la momification, afin de préserver le

corps du retours à la terre. De sorte, le souffle de vie qui les habite, l'âme qui les anime, restaient sur terre, en contact avec le corps. L'inverse est de mise pour Yaakov. Yossef conscient de la grandeur de son père, sait pertinemment qu'il fait partie de l'élite, de ces personnes dont le travail sur terre était tel, que le corps ne retenait plus l'âme. La mort n'est pas un remède pour eux. Comme nous l'avons vu, Yaakov est celui qui a réparé la faute d'Adam et n'a donc pas besoin de détruire son corps pour que son âme rejoigne le ciel. Ainsi, lui faire subir ce procédé destiné à prolonger le temps d'existence du corps ne pose aucun problème. Même si son corps persiste, il ne retiendra pas son âme ! Plus encore, lorsque nous parlons du troisième patriarche, ce n'est plus le corps qui l'emporte mais l'âme. Ainsi, même son corps se maintient naturellement.

Si le corps de Yaakov ne subit pas les conséquences de la faute d'Adam et se maintient naturellement, quelle est donc la nécessité de l'embaumer ?

Peut-être Yossef voulait-il faire du kidouch Hachem. En effet, Yaakov est connu en Égypte et il est évident que les habitants du pays connaissaient son rapport au divin : Yaakov, comme ses pères, refuse frontalement l'idolâtrie et se tourne vers Hachem. Dès lors, lorsque Yossef embaume son père aux yeux de tous, il semble agir plus en rapport avec les convictions religieuses des égyptiens que celles de hébreux. Toutefois, Yossef cherche au contraire à attester qu'ils ont tort. La raison pour laquelle les égyptiens cherchent à préserver leur corps après la mort est justement la même qui nous pousse à chercher son retour à la terre. Comme nous l'avons dit, le corps risque de retenir le roua'h. Cependant, Yossef leur démontre qu'un être qui s'est parfaitement adonné à la pratique des mitsvot ne craint plus pour son âme, il sait que le corps ne constitue pas un obstacle, au contraire, il suit maintenant la démarche de la néchama et s'oriente vers l'éternité. Or, une fois enterré, jamais les égyptiens n'auraient pu observer la préservation du corps de Yaakov. C'est pourquoi Yossef les force à faire ce constat, il embaume son père et prouve que malgré tout, cela ne dérange pas les hébreux qui cherchent d'habitude à faire

disparaître le corps. Car le maintien du roua'h dans le corps n'est que la conséquence de la faute. L'âme d'un juste aussi parfait que Yaakov qui est parvenu à supprimer la faute d'Adam ne sera jamais prisonnière de son corps !

Tel est le secret du rapport au divin et à l'éternité. Tout repose dans notre pratique des mitsvot, seule

remède contre le mal. Yéhi ratsone que nos efforts quotidiens nous ramènent rapidement à cet état où le corps se plie à la néchama, *amen véamen*.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

=====
=====
=====
**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but culturel, habilitée à délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr.
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !